

« Habillé pour briller »

La saison des carnivals bat son plein ! Le Belge Alain Taillard en est un illustre représentant. Il défile sur les chars de Nice et Rio dans des costumes prestigieux.



Le Belge Alain Taillard défile comme personnage central sur les chars de Rio de Janeiro, dans des costumes flamboyants. Alexandre Cassiano

Depuis 150 ans, le carnaval de Nice illumine les rues de ses mille couleurs, de ses batailles de fleurs et de ses chars endiablés... Pour cette édition anniversaire, sur le thème du « Roi des trésors du monde », la ville a invité le Hervien Alain Taillard à défiler lors de sa parade d'ouverture, en plus de lui confier la mise en œuvre d'une exposition de costumes flamboyants sur la promenade des Anglais. « *Le soleil illuminait les tenues et les décors sur*

fond de ciel bleu azur. C'était magnifique d'être sur ce char à Nice ! », raconte celui qui est désormais une personnalité internationale du carnaval. « *J'ai vécu une journée magique mais très différente des parades à Rio de Janeiro ; là, le public a la danse dans le corps. La samba et les acclamations de la foule vous portent littéralement.* »

« RIO, C'EST L'HISTOIRE D'UNE VIE »

Passionné de carnaval depuis sa plus tendre enfance, cet agent d'accueil de la

SNCB, aujourd'hui retraité, s'est construit une réputation internationale, jusqu'à obtenir l'un des titres les plus convoités au monde, celui de « destaque » – qui signifie littéralement « en vedette » – du prestigieux carnaval de Rio. Le « destaque central », personnage le plus costumé d'un char, trône au sommet telle une œuvre d'art. « *Entrer dans le sambodrome de Rio, c'est vivre un moment suspendu...* », nous raconte avec passion le sexagénaire. « *Quand le char se positionne dans ce lieu mythique et in-*

croyablement magique, quand la clameur du public s'élève et nous envahit, le stress s'envole. J'entre réellement dans une forme de transe où, à la fois, tout doit être maîtrisé pour garantir la perfection ! Habillé pour briller, vous êtes admiré par près de 76.000 spectateurs, jugé par 40 jurés et le monde entier peut vous voir. Les chars sont si grands qu'il faut parfois nous hisser dessus à l'aide d'une grue... Dans le "temple du carnaval", les véhicules extraordinairement décorés font un seul passage dans cette allée de 700 mètres de long, pendant près de 45 minutes d'un intense et éphémère bonheur... C'est le plus grand spectacle qui soit ! »

Depuis 30 ans, le Belge vit intensément le carnaval de Rio, d'abord comme figurant et aujourd'hui comme destaque. « Je suis le seul Européen à être honoré de ce statut actuellement. Au Brésil, cette figure est une véritable personnalité. Le hasard des rencontres m'a permis d'entrer et d'évoluer dans ce milieu très fermé. Je fais désormais partie d'une des douze écoles de samba en première division, qui compte tout de même près de 3.500 participants au défilé. Cela correspond au plus haut niveau de la discipline et comme au football, nous avons nos supporters, des maillots aux couleurs de l'école, on peut descendre ou monter de division... Tout est très codé et professionnalisé et ce qui est formidable au Brésil, c'est que le carnaval est un échange, un partage, une véritable communion entre le peuple où pauvres et riches peuvent défiler dans la même école. »

5.000 À 10.000 EUROS LE COSTUME

Dans les ateliers de Rio, les couturières œuvrent toute l'année pour confectionner des costumes prestigieux. Créées par le carnavalesco - le designer - ces parures scintillent de mille feux. « C'est véritablement de la haute couture, souligne Alain, composée de strass, de paillettes, de plumes naturelles de paon, d'autruche... J'ai d'ailleurs déjà croisé Jean-Paul Gauthier dans ces ateliers brésiliens. Il s'inspire de ce qui se fait là-bas pour ses propres modèles. Pour le carnaval, les créations représentent un budget important, entre 5.000 et 10.000 euros le costume, à charge du destaque... C'est un peu de la folie juste pour défiler moins d'une heure, mais c'est tellement exceptionnel à la fois ! À Rio, une fois le carnaval terminé, les costumes, qui pèsent tout de même entre 25 et 30 kilos, sont démontés, les pièces d'ornement récupérées pour permettre de recréer de nouvelles pièces pour le carnaval suivant. De mon côté, j'ai conservé mes costumes pour constituer une collection unique et exceptionnelle. »



Alexandre Cassiano

Une collection prestigieuse mise en lumière jusqu'au 5 mars 2023 dans la superbe demeure du XIX^e siècle qui abrite le Musée Masséna, sur la promenade des Anglais de Nice. Dans cette ville, le carnaval fait partie d'une tradition séculaire, la première mention de cette fête populaire remonte d'ailleurs à 1294, quand le duc d'Anjou évoque son passage dans la cité pour « les jours joyeux de carnaval ».

GRAND SUCCÈS POUR L'EXPOSITION

Alain Taillard a monté cette exposition grâce à son étincelante panoplie. Il y présente 24 costumes, tous plus majestueux les uns que les autres, qu'il a portés lors du plus grand carnaval au monde. « Rien que sur l'affiche de l'expo, on peut voir

une coiffe en plume de paon que j'ai arborée à Rio en 2015. C'est un véritable bijou, une œuvre d'art magnifique. Par ailleurs, il est excessivement rare de pouvoir admirer ces tenues de si près, d'en découvrir les détails, les matières, leur finesse... En tant que commissaire de l'exposition, je propose aussi des visites commentées. Une belle occasion qui me conduit, pour la première fois depuis 1992, à ne pas participer au carnaval de Rio. » L'exposition remporte actuellement un vif succès et provoque émerveillement et admiration de visiteurs venus de Chine, d'Amérique, du Japon, de Belgique... en séjour sur la Côte d'Azur.

Axelle Noirhomme

www.expo-rio.com



Une exposition exceptionnelle se déroule à Nice. Le visiteur découvre la finesse des costumes colorés, créés pour le carnaval. Bernard Lovens